

**14 Port-Gentil**

**Religion**

**La paroisse Saint-Joseph en gestation**

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

AVEC une joyeuse louange à la Trinité Sainte, entretenue par les membres du Renouveau charismatique, Mgr Mathieu Madega Lebouakehan, évêque de Mouila et administrateur apostolique de Port-Gentil, et le maire de la commune, Bernard Apérano, ont procédé récemment à la pose de la première pierre de la chapelle Saint Joseph, qui abritera aussi, a-t-on appris, le siège de ce mouvement ecclésiastique. C'était en présence du maire du 2e arrondissement, Odette Ndjekounda, du chef du quartier Mini-Prix, Joseph Ogoula, de l'administrateur de la paroisse Saint Paul-



Photo : Julie Ngumbi

**Pose symbolique de la première pierre de l'église Saint-Joseph par l'évêque et le maire de la commune.**

des-Bois et aumônier du Renouveau charismatique, Père Emmanuel Bruno Iro, de l'administrateur de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila, Père Gérard de Vautibault, des membres de la coordination du Renouveau charismatique et de nombreux fidèles.

Pour rendre gloire à l'Éternel et confié entre ses mains ce chantier, l'évêque a lu et développé quelques versets bibliques. L'ouvrage, à terme, va éviter à plusieurs chrétiens de parcourir de longues distances pour aller louer Dieu. De même qu'il va décongestion-



Photo : Julie Ngumbi

**L'évêque Mathieu Madega Lebouakehan (au centre) prêchant la parole de Dieu.**

ner les paroisses existantes et, pourquoi pas, accroître le nombre de fidèles en véhiculant la parole divine. L'édile de la ville a vu, à travers cette œuvre, un enrichissement de la cité en matière de bien communautaire, dans la mesure où elle vient s'ajouter aux infra-

structures composant le paysage de la commune. Pour mémoire, le site dédié à cette entreprise était un marécage. Il avait été remblayé par une société de la place sollicitée par le chef de quartier, grâce aux moyens mis à sa disposition à l'époque par feu Mgr André-

Fernand Anguilet. Une partie de la parcelle a déjà accueilli un établissement scolaire primaire, l'école catholique conventionnée Saint Roger-Annexe. La partie restante a fait l'objet de bien de convoitise, mais la vigilance du chef de quartier, au demeurant donateur du terrain, et du couple Joseph et Marthe, a fait que ce patrimoine accueille aujourd'hui l'église Saint-Joseph. Il ne reste plus au Renouveau charismatique qu'à trouver les financements, avec l'aide du Tout-Puissant et des personnes de bonne volonté, pour le bonheur des habitants du quartier Mini-Prix dont les paroisses les plus proches sont Sainte Thérèse d'Avila, Saint Paul-des-Bois et Sacré-Cœur.

**Vie des associations**

**"Mère des mères" : quatre membres à l'honneur**

**J-PA**  
Port-Gentil/Gabon

L'IDÉE de mettre sur pied l'association "Mère des mères" est venue de Meryl Ntsame Ebang, qui a réussi le pari de rassembler des personnes attirées par des vertus d'amour, de solidarité et de partage. Rien de paradoxal qu'un homme préside à ses destinées, en la personne de Justin Ambourouet. C'est que, comme l'a toujours soutenu sa fondatrice, la femme est le complément de l'homme, et l'apport de ce dernier est important toute entreprise humaine.



Photo : JPA

**Chancia Ndombi Mamboundou, heureuse devant les biens reçus: un matelas et une armoire à linge.**

En hors d'œuvre, avant d'entrer dans le vif du sujet, Clark Mondounga, le secrétaire général, a donné lecture du chronogramme de la journée qui prévoyait des

instants de joie et de gaieté. En somme, les membres de cette association ont adhéré à un mode de fonctionnement un peu particulier, adoptant la formule



Photo : JPA

**Les adhérentes de l'association "Mère des mères", pendant la séance de prière.**

des sorties périodiques, en vue de faire bénéficier à ses composantes le produit de la tontine, en plus des biens ménagers, comme les meubles, la literie, les ustensiles

de cuisine, etc. Pour ses activités de 2015 et 2016, la structure a effectué sa septième sortie au domicile d'une de ses adhérentes, Chancia Ndombi

Mamboundou, au quartier Cuvette centrale, dans le quatrième arrondissement. Cette dernière s'est enrichie d'un matelas et d'une armoire à linge. D'autres membres, selon des critères bien définis et connus de tous, se sont vu remettre des présents: cas de Mélanie Manfoumbi (une série de marmites), Anne-Marie Singuina (un living), Gaëlle Ngouwa Makaya (une tonne de ciment). Liant l'utile à l'agréable, les participants ont pris du bon temps au cours de ces retrouvailles, en rivalisant de talent sur la piste, au son de la musique de chez nous. La prochaine sortie de l'association est prévue le 17 octobre 2015 prochain.

**Un quartier dans la ville**

**"Cité Satom", en souvenir des années 70**

**Jean-Paulin ALLOGO**  
Port-Gentil/Gabon

COMME de nombreux quartiers, d'ici et d'ailleurs, "Cité Satom", situé entre le carrefour Léon-Mba et Tobia, dans le deuxième arrondissement, n'échappe pas à ce qui est devenu une certaine règle dans les dénominations : il tire son nom de l'entreprise éponyme qui a réalisé dans les années 70, dans le cadre de l'organisation la fête de l'Indépendance, précisément en 1976 dans la capitale économique, les travaux de construction des habitations en forme de cité, propriété de l'Etat, via la Société nationale immobilière (SNI), afin d'y loger les fonctionnaires. C'était du reste l'ancien camp des fonctionnaires, sinon le tout premier du genre dans la



Photo : JPA

**Une habitation de la cité Satom.**

cité pétrolière, comme l'a affirmé celle qu'on appelle affectueusement "Tantine Edwige", qui y a passé sa jeunesse, avec son père, Pierre Ogandaga, un ancien enseignant aujourd'hui disparu. Mais à l'époque coloniale, avant qu'on y érige des constructions modernes, l'endroit était reconnaissable à sa grande broussaille

et ses marécages. « Si ma mémoire ne me joue pas des tours, étant tout jeune, je me rappelle bien qu'à cet endroit, pour protéger la population de la rage, les Blancs jetaient les chiens errants en prenant soin de les asperger de produits », nous raconte Rawambia, un notable du coin. Au fil du temps, le quartier s'est développé avec l'im-



Photo : JPA

**La station-service Pétro Gabon.**

plantation de l'école protestante qui jouxte la rue Ogoula Mbeyé. Cet établissement scolaire a formé de nombreux cadres qui ont occupé, ou occupent encore, de hautes fonctions dans différentes administrations du pays. « Au sortir de l'école protestante de Port-Gentil, ceux qui avaient les moyens continuaient leurs études au

collège évangélique Fangui-noveny de Lambaréné, alors que les moins nantis financièrement prenaient la direction du collège évangélique Edzang Nkoulo de Bitam », nous révèle Joseph Nkolo, un cadre à la retraite. Côté divertissements, les habitants allaient s'offrir, la nuit tombée, du bon temps à la discothèque la "Ca-

bane", chez Lucas Noms, un ressortissant camerounais et grand musicien de l'époque. « Lucas Noms était un excellent disciple d'Orphée, et prenait du plaisir, pour le bonheur des gens, à y organiser des spectacles. Je n'oublierai jamais, grâce à lui, la venue de l'artiste Elvis Kemayo, qui nous a tenu en haleine pendant des heures et des heures », commente, avec une certaine nostalgie, Odile Ndjitap, d'origine camerounaise qui réside dans le quartier depuis 1974. Avec le temps et la démographie grandissante qu'a connue Port-Gentil, "Cité Satom", à l'instar d'autres parties de la ville, est en plein essor, en témoigne son cortège d'édifices : implantation de plusieurs infrastructures communautaires et des commerces, la station service Pétro Gabon, le collège d'enseignement protestant, Sogame Equip...